

Comparaison de la stabilité de logement au sein d'une population itinérante diversifiée

Ce que vous devez savoir?

Pour les besoins de cette recherche, la définition d'«itinérance» est la situation dans laquelle un individu n'a pas de logement propre et réside dans une forme d'abri provisoire. Cependant, au Canada, une définition plus large incluant ceux qui habitent avec d'autres et dans la rue, permet d'estimer que de 150 000 à 300 000 personnes vivront l'itinérance d'ici un an. Les deux raisons principales de cette augmentation de l'itinérance depuis les années 90 sont le manque d'investissement de la part du gouvernement fédéral dans la création de logements abordables et les réductions en aide sociale. Depuis, la population des sans-abri est devenue encore plus diversifiée. Elle n'est plus représentée par des hommes célibataires, et comprend désormais des femmes, des familles et des jeunes.



De quoi traite cette recherche?

Cette recherche repose sur des réussites de logements stables dans un échantillonnage d'individus sans abri d'Ottawa, dans le but de souligner la diversité présente au sein de la population sans abri. Elle identifie différents problèmes reliés à la santé mentale dont souffrent les groupes distincts d'individus sans abri et examine l'impact de ces problèmes sur l'abandon de l'itinérance et la stabilité du logement. Elle attribue également l'augmentation de la population des sans-abri au Canada au manque d'aide gouvernementale et à une construction limitée de logements abordables.

SOURCE DE L'ARTICLE

Aubry, T., Klodawsky, F., & Coulombe, D. (2011). Comparing the Housing Trajectories of Different Clusters Within a Diverse Homeless Population. *American Journal of Community Psychology*.

VISITEZ

www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

Date du sommaire: octobre 2011



Quelles démarches ont été entreprises par le chercheur?

Le chercheur a interrogé 329 individus célibataires qui ont vécu de multiples épisodes d'itinérance au long de leur vie.

Les participants ont été choisis en fonction de leur âge et de leur sexe dans le but de représenter équitablement hommes et femmes adultes, ainsi que les jeunes gens, hommes et femmes. Les abris d'urgence et les centres d'accueil pour jeunes ont été utilisés pour rejoindre les participants. Au bout de deux ans, des suivis aux enquêtes

ont été menés auprès de 197 individus issus de l'échantillonnage de base afin de rassembler des données sur leur histoire de logement, d'identifier différents groupes existant au sein de l'échantillonnage, et de déterminer le groupe qui avait rencontré le plus de difficultés à atteindre la stabilité du logement.

Quels sont les résultats?

En se basant sur les questions de leur enquête, le chercheur a trouvé quatre groupes distincts au sein de la population des sans-abri : des individus à degré de fonctionnement élevé, des individus avec des problèmes liés à l'abus d'alcool ou d'autres drogues, des individus avec des problèmes de santé mentale et d'abus d'alcool ou d'autres drogues, et ceux qui ont des problèmes physiques complexes et de santé mentale. Le chercheur a découvert que le sous groupe majoritaire n'avait pas de problèmes de santé et était sans abri en raison de difficultés économiques combinées à une sorte de faille dans leur situation de logement. Des quatre groupes, celui qui rencontre le plus de difficultés à conserver un logement était celui qui avait des problèmes

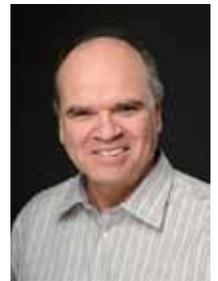
d'abus d'alcool ou d'autres drogues. Le groupe d'individus à degré de fonctionnement élevé, le groupe avec des problèmes mentaux et d'abus d'alcool ou d'autres drogues, et le groupe à problèmes physiques complexes et de santé mentale rencontraient des résultats semblables dans l'obtention d'un logement stable. Le chercheur attribue ce succès à la recrudescence de services pour personnes atteintes de maladies mentales sévères et persistantes en Ontario. En général, le chercheur a découvert que l'itinérance actuelle présentait les mêmes types de défis pour chaque groupe, quel que soit leur degré de fonctionnement ou de problèmes de santé. Ce qui suggérerait que l'itinérance est avant tout un problème de pauvreté plutôt que de santé.

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche peut servir à informer les politiques sociales dans le but de créer des programmes de logement qui correspondent à la diversité présente au sein de la population des sans-abri, ainsi qu'à augmenter les contributions à l'aide au revenu et aux subventions aux locations, afin d'aider les individus à surmonter les barrières économiques qui contribuent à l'instabilité de leur logement. Elle peut également servir à souligner le besoin de créer plus d'unités d'habitations abordables au Canada.

AU SUJET DU CHERCHEUR

Le docteur Tim Aubry est professeur titulaire à l'École de psychologie et directeur et chercheur



principal au Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires de l'Université d'Ottawa. Il est également détenteur d'une Chaire de recherche facultaire en santé mentale communautaire et sur l'itinérance. Il effectue des recherches sur la santé mentale communautaire, l'itinérance, les services d'aide à la santé mentale et l'évaluation des programmes.